AU-DELÀ DES DIFFÉRENCES

DES ÉLÈVES ACTIFS DANS LEUR CHEMINEMENT PSYCHORELIGIEUX

par Claire Lagacé

Dans le contexte de la réforme, j'ai expérimenté le nouveau programme d'enseignement moral et religieux catholique avec mes élèves de sixième année. Je souhaitais que mes élèves soient plus actifs dans leurs apprentissages et qu'ils expriment leurs valeurs personnelles sur un sujet qui les touche de près : l'ouverture à l'égard de la différence. **Les jeunes ont souvent de la difficulté à accepter tout ce qui est différent chez les autres. C'est une réalité à laquelle ils doivent faire face jour après jour sans y accorder une attention particulière.** Avec l'aide d'une conseillère pédagogique, j'ai eu l'idée de leur faire vivre un projet concernant l'ouverture sur la différence où des aspects des deux compétences en enseignement moral et religieux catholique allaient être développés : apprécier la tradition catholique vivante et prendre position de façon éclairée sur des situations comportant un enjeu moral. Voici comment mes élèves, regroupés la plupart du temps en équipe de deux ou trois, et moi-même l'avons vécu.

Tout au long de notre démarche collective, j'ai tenté de guider mes élèves et de les accompagner de façon efficace. Je les ai d'abord questionnés sur ce qu'est la différence pour eux. Je les ai invités à formuler des critères selon lesquels on peut voir qu'une personne est différente des autres ou leur est semblable. L'interaction présente dans le groupe a été très enrichissante et a contribué à la structuration de l'identité de chaque élève. En effet, chacun s'est exprimé selon ses croyances personnelles, a remis en question ses convictions et a accueilli l'opinion des autres.

L'exercice n'a pas été facile, car il n'est pas évident de dire ce que l'on pense; le jugement des autres paralyse souvent l'expression des pensées. Fort heureusement, il existait un climat de confiance dans la classe.

J'ai ensuite amené les élèves à exploiter l'information contenue dans l'actualité. Ils ont d'abord navigué sur le Web. Puis chacun a dû trouver deux articles dans une revue ou dans des journaux. En équipe, ils ont exercé leur jugement critique au regard de différences physiques, sociales, raciales, culturelles et religieuses. Les élèves ont eu à dégager l'information pertinente contenue dans chaque article et ont été invités à circonscrire ce qui était en jeu dans ces situations sur le plan moral. Plusieurs valeurs ont alors été remises en question. Au cours de cette activité, le partage et l'écoute, habiletés importantes pour la coopération et le vivre-ensemble en société, ont été sollicités.

Après avoir suscité une réflexion sur la façon dont la société traite les différences, j'ai demandé aux élèves de remonter dans le temps jusqu'à l'époque de Jésus, lui qui n'a pas craint les différences. Les élèves ont réalisé, en approfondissant certains récits bibliques, tel celui de la Samaritaine, que la différence existe depuis des millénaires. Ils ont compris que les peuples, peu importe lesquels, ont parfois de la difficulté à communiquer avec les personnes qui présentent une différence. Les élèves en ont déduit qu'ils ont eux aussi peur à l'occasion de certaines différences, mais qu'ils peuvent, à l'instar de Jésus, les apprivoiser. De plus, en fréquentant Martin Luther King et Délia Tétreault, témoins de la Bonne Nouvelle, les élèves se sont aperçus que la foi aide certaines personnes à mieux vivre les différences.

L'étape suivante consistait pour les élèves à interviewer une personne vraiment différente

d'eux. Les voyant embarrassés devant cette tâche, je leur ai proposé d'inviter une amie personnelle atteinte d'un cancer. Les élèves ont préparé des questions à lui poser. Ainsi, des éléments des compétences du programme de français, langue d'enseignement, concernant la langue orale et la langue écrite, ont été intégrés à notre projet. Cette rencontre a été extraordinaire pour les élèves. Malgré le malaise éprouvé devant la maladie, ils ont été capables d'entrer en relation avec cette personne. Plus le temps passait et plus ils étaient à l'aise avec l'invitée. Je crois qu'ils ont été très touchés par ce témoignage. Par la suite, en équipe, les élèves ont mené une entrevue avec une autre personne vivant une différence. La mise en commun des diverses expériences a élargi leur compréhension des différences.

La dernière partie du travail était très personnelle. Les élèves ont conclu le projet en exprimant leur jugement et leur opinion au sujet des différences. Ils ont pris le temps de s'arrêter et de faire une réflexion sur ce qu'ils avaient vécu à travers ce projet. Pour ce faire, ils ont répondu par écrit aux questions suivantes : Qu'est-ce que j'ai appris? Qu'est-ce que j'ai aimé faire dans ce projet? Comment puis-je accueillir les différences? Qu'est-ce que je peux faire pour aider quelqu'un à être en paix avec lui-même? Qu'est-ce qui m'a touché le plus dans ce projet? Après avoir pris connaissance de leurs réponses, j'ai pu apprécier les retombées de leur démarche. Ils m'apparaissent maintenant plus ouverts aux différences vécues par leur entourage et un peu plus à l'aise avec la tradition catholique vivante. La recherche active et la construction de réponses personnelles les ont enrichis sur les plans de la croissance personnelle et du mieux-vivre-ensemble. Ils ont appliqué cette parole de Confucius, vieille d'environ 2 500 ans, qui décrit très bien l'esprit de la réforme : « Si j'entends, j'oublie. Si je vois, je retiens. Si je fais, j'apprends. » De plus, la réalisation du projet a contribué à faire de la classe une communauté d'apprentissage. À la suite de cette belle aventure, j'ai trouvé mes élèves beaucoup plus à l'aise et habiles à parler de leurs émotions à propos de divers sujets. Je crois qu'ils ont aussi pris de l'assurance en travaillant avec différents moteurs de recherche sur le Web. Un point est certain : ils ont acquis des méthodes de travail et ont un bagage de connaissances qu'ils amèneront avec eux au secondaire.

En guise de réinvestissement, j'ai demandé aux élèves de nommer les différences qu'ils ont encore de la difficulté à accepter. À partir de leurs réponses, il a été décidé de prolonger l'exploitation de ce thème en correspondant avec une personne âgée. Cet échange donnera l'occasion aux élèves de réaliser d'autres activités. Une planification de celles-ci s'impose, et j'attends les idées des élèves pour voir jusqu'où cela ira. J'ai hâte de poursuivre.

Toute cette démarche ne s'est pas réalisée sans embûches. En effet, quelques élèves ont été difficiles à rejoindre sur le plan émotif. D'autres ont eu beaucoup de difficulté à se faire confiance. En général, les garçons ont eu plus de mal que les filles à mettre des mots précis sur leurs sentiments et sur leur pensée. Aussi, certaines équipes auraient souhaité que je prenne une plus grande place dans ce projet, ce que je ne voulais pas. Je souhaitais que mes élèves puissent avoir une opinion différente de la mienne et que leurs croyances personnelles évoluent sans qu'ils s'identifient aux miennes. La construction de leur identité et de leur confiance en soi est plus solide ainsi. Par ailleurs, j'ai dû intervenir quelques fois pour éviter que les discussions s'enflamment trop. La divergence d'opinions est une différence difficile à accepter à l'occasion. Nous l'avons vu! Toutes ces difficultés ont cependant été bénéfiques pour moi. J'estime avoir beaucoup appris tout au long de ce projet. J'espère avoir la chance de le refaire avec un nouveau groupe d'élèves l'année prochaine. Les expériences que j'ai vécues cette année vont m'aider à l'améliorer. Mon désir est d'apprendre ainsi toute ma vie!

Mme Claire Lagacé est enseignante à l'école Mgr-Grenier de la Commission scolaire des Bois-Francs.